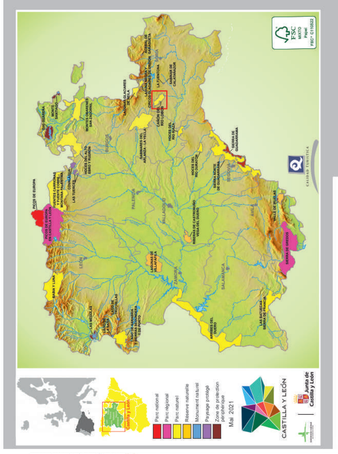


PARC NATUREL

CAÑÓN DE RÍO LOBOS

Pourquoi protéger le parc naturel Río Lobos ?

- Pour la valeur de son paysage et pour ses caractéristiques géologiques. Grâce à ses nombreuses tonalités et à ses formes attrayantes, il constitue un ensemble d'une grande beauté.
- Pour la singularité du plateau calcaire et du canyon sauvage creusé au fil des milliers d'années par l'érosion du fleuve Lobos.
- Parce que c'est le refuge de nombreuses espèces protégées.
- Parce qu'il héberge d'excellentes forêts et une flore singulière parmi laquelle se distingue les bois de genévrier et de pins noirs.

Qu'est-ce qu'un espace naturel protégé ?

C'est une région rurale qui possède des valeurs naturelles spéciales qui doivent être préservées grâce à des modèles de développement durable.

De cette façon, on recherche la meilleure qualité de vie des habitants de cet espace par la participation -en impliquant la population- mais tout en préservant les traditions et en garantissant les ressources naturelles aux générations futures.

Qu'est-ce qu'un parc naturel ?

C'est un espace qui présente une certaine étendue, une valeur naturelle remarquable et une qualité biologique singulière, où l'existence de l'homme et de ses activités est rendue compatible avec les processus dynamiques de la nature grâce à une utilisation équilibrée et durable des ressources.

© José Luis G. Gorosa

Ermitage du San Bartolomé

Un paysage unique

À cheval entre les régions de Burgos et de Soria, le parc naturel du Canyon de Río Lobos compte une superficie de 10 176 hectares qui se trouvent entre les municipalités de Ucero, Nafría de Ucero, Herrera de Soria, Casarejos, San Leonardo de Yagüe, Santa María de las Hoyas et Hontoria del Pinar.

Cet espace protégé est un exemple caractéristique d'un paysage où l'incision fluviale et le modelage karstique sont les éléments clés. Ils créent un environnement naturel très intéressant en raison des spectaculaires formes capricieuses de son relief, de sa géologie particulière et de sa faune et sa flore très variées parmi lesquelles se distingue les espèces typiques des falaises rocheuses.

On ne peut pas laisser de côté la valeur ethnographique et artistique de l'environnement, notamment l'ermitage templier de San Bartolomé, à l'intérieur du canyon, rempli de symboles et de coïncidences géographiques qui l'enveloppent d'une atmosphère magique et mystérieuse.

Brève description de l'espace naturel

Dans la Maison du Parc (point d'information), diorama d'une rivière et maquette de l'ermitage de San Bartolomé.

Quelques conseils

Le camping libre n'est pas autorisé à l'intérieur de l'espace protégé.
Il n'est pas permis de circuler avec des véhicules à moteur sur les pistes à accès restreint.
Si vous planifiez une randonnée en montagne, munissez-vous de chaussures et de vêtements appropriés.
Veuillez conserver vos déchets dans un sachet et les déposer dans le premier conteneur que vous trouverez.
Veuillez fermer les portails des clôtures à bétail après les avoir franchis.
Il est déconseillé de boire l'eau des rivières et des ruisseaux ; vous trouverez des fontaines dans les villages et dans certaines aires récréatives.
Veuillez éviter de déranger les animaux qui pourraient croiser votre route, qu'ils soient sauvages ou domestiques. Si vous êtes assez silencieux, vous pourrez voir plusieurs espèces.
Si vous accédez au parc avec votre chien, vous serez tenu responsable des éventuels dommages et accidents qu'il pourrait provoquer ; veuillez le contrôler à tout moment.
Il est interdit de faire du feu à l'intérieur de l'espace protégé.
Veuillez ne pas arracher les plantes ; vous pouvez les photographier, les dessiner ou les observer et permettre à d'autres visiteurs d'en profiter.nto tú como el que venga después.

Collaborez pour que tout le monde profite de l'environnement !

Casa del Parque (Maison du parc)

Située à hauteur du km 16 de la route SO-920 entre Burgo de Osma et San Leonardo de Yagüe, à la sortie de la municipalité d'Ucero. C'est un impressionnant bâtiment en pierre lié à un ancien moulin traditionnel. À l'intérieur, vous trouverez tous les renseignements pour visiter le parc naturel. Elle présente une vaste exposition thématique et interactive des valeurs naturelles et culturelles de cet espace. C'est la première étape, presque obligatoire, pour tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur cet espace protégé. De l'autre côté, dans le même bâtiment, se trouve une autre installation en rapport avec l'éducation environnementale, la Aula del Río del Rincón del Ucero, une école de pêche et un point de rencontre pour les pêcheurs.

Itinéraires et visites guidées

L'espace protégé du canyon de Río Lobos dispose d'un réseau complet de sentiers. La plupart de ces sentiers sont signalisés conformément à la norme internationale PR et GR. Il est aussi possible d'effectuer une visite guidée de la grotte de la Galiana Baja, grâce à une expérience de spéléotourisme.

Aires récréatives et miradors

Le parc naturel offre de nombreuses aires récréatives : dans le cadre de « Siete Ojos », à côté du fleuve Lobos ; à Hontoria del Pinar « Los Agualinos » ; à proximité de Santa María de las Hoyas « La Fuente del Pino ». Les parkings de « Valdecea » et de « Fuente Engómez » disposent de bancs, de tables et d'eau potable. On peut aussi profiter de la vue qu'offrent les quatre miradors de l'espace protégé.

En plus de la Casa del Parque, il y a trois autres points d'information dans l'espace naturel. L'un d'entre eux se trouve sur le parking de Cueva Fría, près de l'accès au parc depuis la municipalité d'Ucero ; un autre est situé au centre d'Hontoria del Pinar, l'accès depuis la région de Burgos au parc ; et le troisième se trouve sur le pont de Siete Ojos, entre San Leonardo de Yagüe et Santa María de las Hoyas, à mi-chemin du sentier Senda del Río.

Use publique

© José Luis G. Gorosa

« Remontée d'eau de la mer » à Santa María de las Hoyas

L'élément central de cet espace est le profond canyon calcaire formé par l'érosion ancienne et intense du fleuve Lobos. Il se trouve dans les montagnes qui séparent les contreforts de la chaîne de montagnes ibériques et du haut plateau du Duero. Le Lobos prend sa source à Burgos et, à partir d'Hontoria del Pinar se resserre dans un canyon de plus de 25 km. Il finit par se jeter en livrant ses eaux et son nom au fleuve Ucero, qui a gagné du terrain de façon souterraine.

Outre l'action de l'érosion physique, il se produit une importante action de dissolution chimique de la roche calcaire qui a formé un paysage de karst montrant quelques dolines en surface et surtout, une infinité de grottes, de gouffres, de remontées d'eau et des puits qui communiquent entre eux sur différents niveaux. Tout cela représente un bon exemple de fonctionnement de l'aquifère et de ses nappes souterraines. À l'intérieur des grottes se forment des stalactites et stalagmites.

Voilà pourquoi le fleuve présente normalement un faible débit, sauf en périodes de précipitations. Il est donc fréquent qu'une grande partie de son parcours soit sec, surtout en été, en raison des filtrations et de son évolution souterraine. Entre le fleuve et les falaises se trouvent les glissements de terrain avec ce profil typique incliné, constitués d'éléments anguleux provoqués par l'action du gel et du dégel.

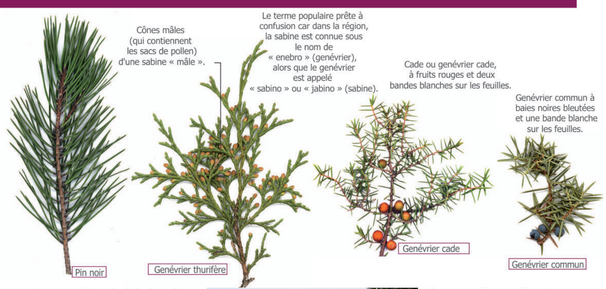
Le paysage karstique est dû à la structure et la nature de la roche, à l'existence

d'un terrain imperméable sous le massif calcaire, à l'alternance de périodes sèches et pluvieuses et

à la double action érosive de l'eau. L'érosion du vent joue aussi un rôle important. Sur la photo, une coupe de roche avec des fissures remplies d'argile.

© José Luis G. Gorosa
Balcon de la rivière Lobos

Géologie et relief



- Dans les marais calcaires, les forêts de genévriers thurifères *(Juniperus thurifera)* constituent la formation principale. Cette espèce est considérée comme une relique vivante des anciennes forêts de l'ère tertiaire. Elle se trouve sur les terrains les moins productifs, et a la caractéristique d'améliorer ces terres et de laisser place à des espèces plus exigeantes. Ce territoire est partagé avec le pin noir, généralement appelé « pudio » *(Pinus nigra ssp. salzmanii)*. Il s'agit de la plus grande masse naturelle et pratiquement unique de cette espèce dans la moitié occidentale de la péninsule. On trouve à ses côtés des pins maritimes et des pins sylvestres issus de la dispersion naturelle de la grande masse de pins située entre Soria et Burgos ou de repeuplements récents.
- Certaines plantes adaptées à un environnement défavorable survivent sur les formations rocheuses. Elles doivent supporter des températures extrêmes, des périodes de sécheresse et de forts vents. Parmi celles-ci se trouve le perce-pierre *(Saxifraga cuneata)*, la fumeterre à neuf folioles *(Sarcocapnos euneaphylla)* ou le nombril de Vénus *(Umbilicus rupestres)*.
- Dans les parties plus ombragées, et où les affouillements sont consolidés, poussent l'érable de Montpellier, l'épine noire et le cornouiller.
- Au fond de la vallée, vous pourrez observer une autre formation caractéristique du parc naturel : les forêts riveraines, avec leurs peupliers, leurs saules et leurs frênes. Les massettes ou les joncs font leur apparition au bord du fleuve, où les courants lents favorisent le développement de plantes

Bois de genévriers des marais

Autour de la sabine apparaissent de genévriers *(Juniperus comunis ssp. hemisphaerica)*, qui atteignent une taille arboricole. On trouve moins souvent la cade *(Juniperus oxycedrus ssp. badia)*. Dans les territoires situés plus au sud, la sabine se mêle au chêne vert, au chêne portugais et au chêne des Pyrénées.

Au milieu des genévriers se développent des buissons héliophiles, avec des genêts épineux et une grande variété de plantes aromatiques : la marjolaine, le thym, la sariette, la sauge, la sauge de Jérusalem et la lavande.

La rivière Lobos, gelé.

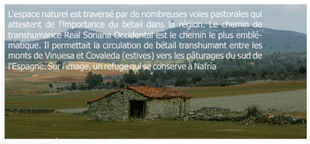
Végétation sous-marine

Végétation

© R.M.
L'architecture populaire de la région est riche et variée. La typologie de la maison caractéristique du nord est très différente de celle des villas à boiseries au sud du parc.

Maison carter dans la région de Pinares.
Maison à Casarejos

L'espace naturel est traversé par de nombreuses voies pastorales qui attestent de l'importance du bétail dans la région. Le chemin de transhumance Real Soriano Occidental est le chemin le plus emblématique. Il permettait la circulation de bétail transhumant entre les monts de Vinuesa et Covaleda (estives) vers les pâturages du sud de l'Espagne. Sur l'image, un refuge qui se conserve à Nafría



Le miel est une ressource ancestrale du canyon. Autrefois, lors de l'ermitage, on trouvait des ruchers appelés « El Colmenar de los Frailes » (Le rucher des moines). Autrefois, on utilisait des ruches creuses appelées « dujos » qui ont aujourd'hui été remplacées par des boîtes modernes plus grandes et plus faciles à manier.

L'homme a tiré profit de l'aspect peu étendu du canyon de la rivière Lobos depuis l'antiquité en tant que refuge, comme le montrent les nombreux témoignages qui ont subsisté jusqu'à nos jours. Des premiers habitants -Âge de Bronze (2000-850 av. J.-C.)- on retrouve de nombreuses gravures et peintures rupestres dans certaines grottes.

Pont romain de Hontoria
© R.M.

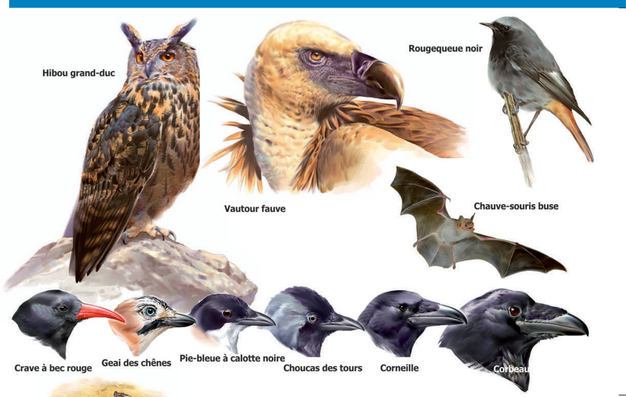
La civilisation romaine a laissé son empreinte dans plusieurs endroits du parc naturel, comme le canal de Ucero ou le pont romain et la chaussée de Hontoria del Pinar. Ensuite, le « Castillo Billido » a été construit sur une péninsule rocheuse ouverte sur le canyon. Le cimetière de Ucero et certains ermitages dans des grottes sont wisigoths. Plus tard, le canyon s'est retrouvé à la frontière entre les musulmans et les chrétiens, et fut peuplé par les victimes d'échauffourées entre les deux camps pendant des siècles.

L'ordre du Temple a eu une grande importance dans la région. La construction de l'ermitage roman de San Bartolomé a eu lieu au cours du XIIIe siècle. Certains auteurs l'ont associé à l'important monastère de San Juan de Otero, cité dans plusieurs documents de l'époque. On y retrouve de nombreux symboles mystérieux et une remarquable rosace contenant l'étoile à cinq branches, aujourd'hui adoptée comme le logo du parc naturel. Le château de Ucero, construit sur les fondements d'un camp fortifié celtibère, d'où l'on dominait la jonction des fleuves Licero et Chico, est aussi de cette époque.

Jusqu'à récemment, on utilisait les fours à chaux pour produire de la chaux grâce à la cuisson de pierre calcaire au bois sous un monticule de terres. Aujourd'hui, on retrouve l'utilisation de la chaux dans la construction pour remplacer le ciment en raison de sa solidité et de ses

À la Saint Bartolomé, et 24 août, de nombreux visiteurs et voisins des villages environnants se rendaient à l'ermitage. Autrefois, on y venait en pèlerinage, à pied ou à cheval. Après la messe, on mettait aux enchères les places pour porter la « Virgen de la Salud » sur les épaules en procession à travers les champs. La fête continue avec des banquets et des danses.

Patrimoine social et culturel



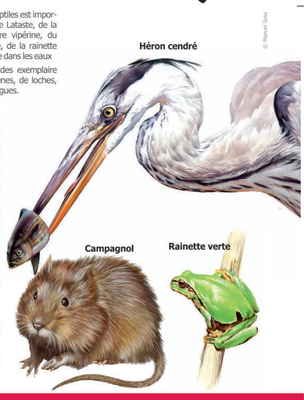
La représentation d'amphibiens et de reptiles est importante, avec la présence de la vipère de Lataste, de la couleuvre à échelons, de la couleuvre vipérine, du lézard ocellé, du psammodrome algire, de la rainette verte et du pélobat cultripède. Alors que dans les eaux

calmes du fleuve Ucero se trouvent des exemplaire génétiquement purs de truites communes, de loches, de barbeaux, des bermejuelas et des bogues.

Les oiseaux sont les vertébrés les plus nombreux de la rivière Lobos, parmi lesquels on trouve le vautour fauve ou « abanto » (nom local), avec plus de 100 couples qui se reproduisent dans les falaises. On trouve aussi des corvidés au bec long et courbé rouge vif : les tapageurs craves à bec rouge. Mais ce ne sont pas les seuls habitants du canyon. Les grottes et creux dans les parois du canyon sont un endroit idéal pour la reproduction et l'abri de neuf espèces de chauve-souris et de nombreux rapaces. Parmi ceux-ci, le hibou grand-duc se distingue par sa beauté. On peut aussi citer l'aigle royal, le faucon pèlerin, le vautour percnoptère, le circaète Jean-le-Blanc, l'aigle botté, les chouettes, les chat-huant, le hibou moyen-duc, la chouette effraie, etc. Le rougequeue noir, l'hirondelle des rochers, le merle de roche, le merle-bleu, le martinet à ventre blanc, le tarin des aulnes, l'accenteur mouchet, les pipits, le tichodrome échelette, la pie-bleu à calotte noire, le gobemouche ou les passereaux sont quelques espèces de la liste d'oiseaux que l'on peut trouver dans le canyon. Le rossignol, la huppe ou le coucou se chargent de la bande sonore de ce scénario.

D'autres oiseaux développent leur activités « quelques mètres plus bas », près du fleuve ou à côté d'autres habitats aquatiques, comme le héron, le canard colvert ou le martin-pêcheur. Au milieu des sabines et des pins vivent les grosbecs casse-noyaux, les mésanges noires, les grives draine et les alouettes lulu

Le loup est un visiteur de passage dans les parties les plus septentrionales du parc. Le nom de certains lieux nous rappelle son existence, comme le « Hoyo de los Lobos » (Trou du loup) à Hontoria del Pinar. Il faut aussi noter la présence de loutres dans les cours d'eau. Cependant, les plus fréquents sont le chevreuil, le sanglier, l'écureuil, le blaireau, la genette, la belette, la fouine, le campagnol amphibie ou le lapin, entre autres.


© Manuel Sousa

Faune

Le Canyon du Río Lobos a été déclaré le 17 octobre 1985 par le "Parc Naturel" de la Junta de Castilla y León afin de protéger la faune, la flore et la flore et de faciliter le contact de l'homme avec la nature. C'était le premier parc naturel déclaré par la communauté autonome. C'est également une zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZEPA) et une zone de conservation spéciale (ZEC) du réseau Natura 2000.

Téléphones d'intérêt

Services généraux

Maison du park. Point d´information. Ucero (Soria) .. 975 363564
www.patrimonionatural.org
cp.riolobos.ucero@patrimonionatural.org

Junta de Castilla y León. Servicio Territorial de Medio Ambiente. Sección de Espacios Naturales y Especies Protegidas.... 975 236690
espacios.naturales.soria@jcyl.es

Information turistique de Castilla y León
www.turimocastillayleon.com

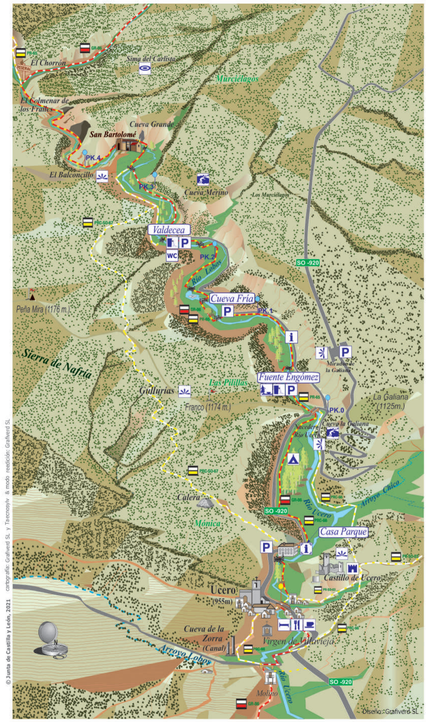
Urgences 112

Ermitage du Santo Cristo de Miranda, Santa María de Hoyas

Grotte de la Galiana Baja, face à née du rivière Ucero

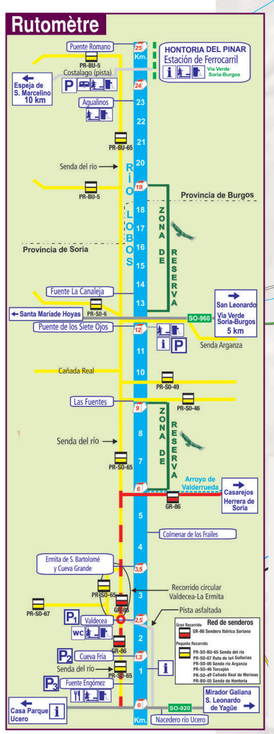
"Grotte du lac". (Ucero)

"Grande Grotte" Ermitage de San Bartolomé



© Junta de Castilla y León, 2021 | Instituto Geográfico Nacional | Tecnomapa S. Inv. Ventura Garcia S.L.

Rutomètre

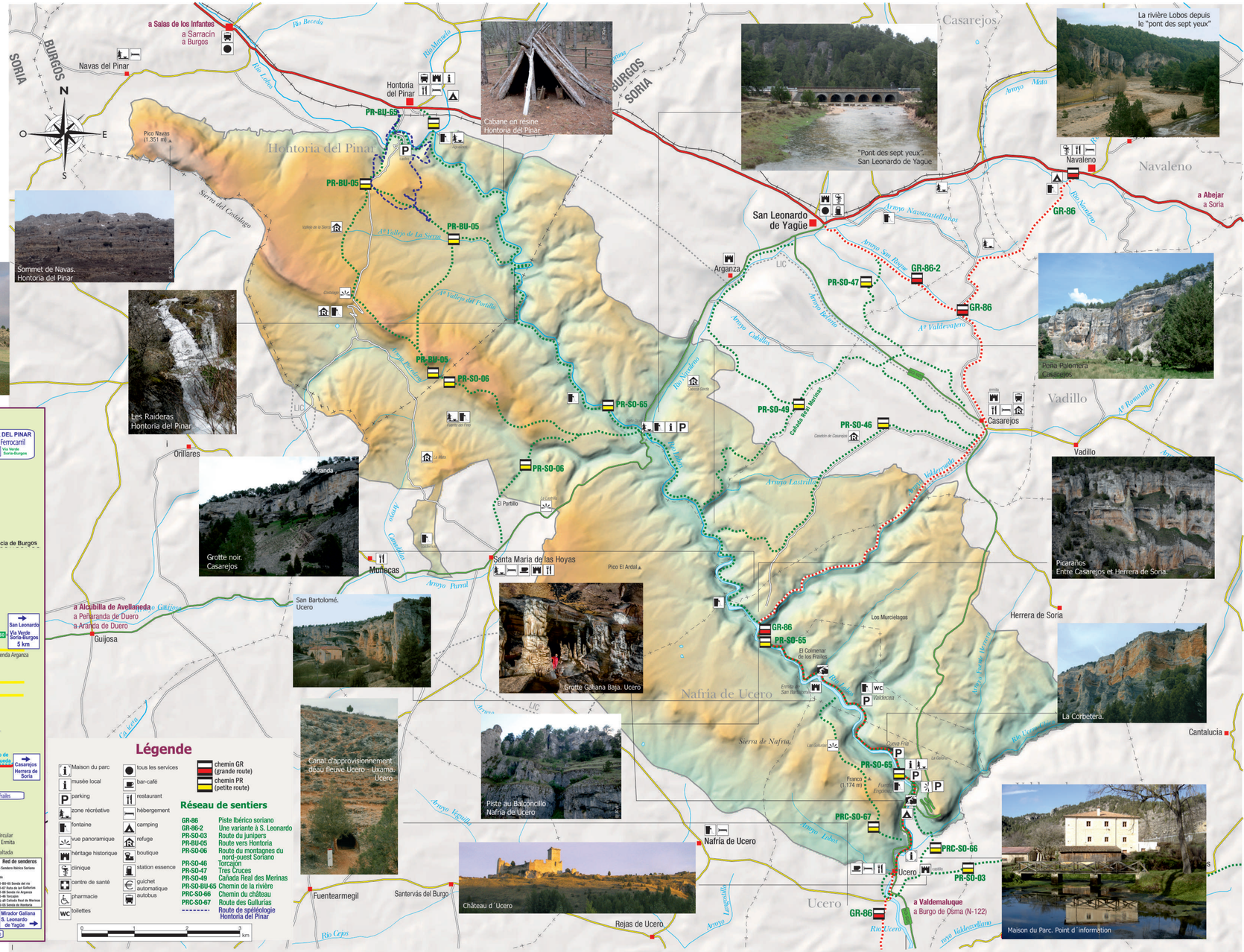


Légende

- Maison du parc
- musée local
- parking
- zone récréative
- fontaine
- vue panoramique
- héritage historique
- clinique
- centre de santé
- pharmacie
- toilettes
- tous les services
- bar-café
- restaurant
- hébergement
- camping
- refuge
- boutique
- station essence
- guichet automatique
- autobus

chemin GR (grande route)
chemin PR (petite route)

Réseau de sentiers

GR-86	Piste Ibérico soriano
GR-86-2	Une variante à S. Leonardo
PR-SO-03	Route du junipers
PR-BU-05	Route vers Hontoria
PR-SO-06	Route du montagnes du nord-ouest Soriano
PR-SO-46	Torcajón
PR-SO-47	Tres Cruces
PR-SO-49	Cañada Real des Merinas
PR-SO-BU-65	Chemin de la rivière
PRC-SO-66	Chemin du château
PRC-SO-67	Route des Gullurías
	Route de spéléologie Hontoria del Pinar

0 1 2 3 4 km